

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** 4

**Vorwort:** Humeur badine, l'éthique et la raison  
**Autor:** Balestra, Michel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Michel Balestra livre chaque lundi matin un blog attendu par les internautes.

Editorial

## Humeur badine, l'éthique et la raison

**Michel Balestra**

Chef d'entreprise

« **L'**éthique se définit telle une réflexion fondamentale sur laquelle la morale établira ses normes, ses limites et ses devoirs. » Il semble qu'aujourd'hui, de respecter les lois n'est plus suffisant pour être « éthique. »

Dans ces conditions comment être un bon chef de famille, un bon professeur, diriger une entreprise, conduire un pays, dans ce monde où l'éthique désirée par la majorité n'a plus aucun rapport avec la réalité et les besoins ?

Mettre une fessée légère à un enfant qui a fait une bêtise est interdit, punir un élève qui a dépassé les limites est délicat, payer ses employés selon les règles fixées par les conventions collectives c'est générer des « *working poor*, » parler de remettre de l'ordre dans les finances publiques d'un Etat, c'est casser la croissance et démanteler l'Etat social; bref pas facile d'exercer des responsabilités dans l'environnement que génère la dictature de l'air du temps d'aujourd'hui.

Les nouvelles exigences de l'éthique de notre époque: la propriété, la voiture, l'argent, la réussite, les responsabilités, l'autorité etc., autant de signaux qui rendent les citoyens qui en sont pourvus ou qui les exercent suspects, et la majorité bien-pensante, par médias interposés, exige qu'ils se justifient.

Il vaut donc mieux aujourd'hui être spectateur critique, si possible allocataire, qu'acteur contributeur net, c'est moins sujet à discussion car il est plus simple de condamner que de réaliser, de risquer, d'entreprendre.

Mais la question que l'on peut se poser c'est: qu'advient-il de notre civilisation quand les critiques auront dégoûté ceux qui transmettent des valeurs, enseignent, créent des emplois, paient des assurances sociales, versent des salaires, ne veulent pas transmettre une dette colossale aux générations futures, baisseront les bras ?

D'autres, bien moins démocrates, mais patients, sont en embuscade et mettront en place pour une nouvelle fois dans l'histoire un modèle totalitaire, religieux ou non, bien plus injuste que notre démocratie « capitaliste et libérale » si critiquée.

Pour le premier, le plus radical, sans parler de la décapitation ou de l'amputation et de la lapidation, le Coran prescrit 100 coups de fouet pour les rapports sexuels hors mariage et la consommation d'alcool; je ne doute pas qu'avec des méthodes aussi « volontaristes » les nouveaux maîtres des lieux vont vous dresser tout ce beau monde, leur faire réviser leur code de l'éthique et retrouver la raison !

Ne rions pas, ce retour en arrière est possible si nous ne retrouvons pas la raison pragmatique qui prend en compte les faits et ne valorise pas des valeurs éthiques impossibles à réaliser ou en tout cas à généraliser, et qui semblent pouvoir conduire une majorité à vouloir jeter le bébé avec l'eau du bain !

Mais ce jour-là, et j'espère sincèrement qu'il n'arrivera jamais, je souhaite n'être plus de ce monde.

M. B.